

BIBLIOGRAPHIE.

LETTRES A JULIE SUR L'ORNITHOLOGIE, par Étienne Mulsant, illustrées de magnifiques dessins d'après nature, par Édouard Traviès, et coloriés avec le plus grand soin. *Paris*, Laplace; *Lyon*, imp. Pitrat aîné, 1869, in-8.

Parmi les êtres doués de vie que l'éternel organisateur a répandus sur la surface du globe, il en est peu qui nous intéressent autant que les oiseaux. Par sa faculté de s'élever dans les airs, par la beauté de la voix et de la robe chez certaines espèces, par la gentillesse et la grâce chez quelques autres, ce genre de vertébrés éveille en nous un vif sentiment de sympathie. Sans doute, au nombre de ces créatures si richement partagées, plusieurs montrent un caractère féroce, ou se présentent sous un aspect lugubre, mais ceux-là mêmes sont l'objet de notre attention et la méritent. La puissance de leur vol triomphe, à des hauteurs sublimes, des vents et des orages, et leur conformation, moulée sur cette large aptitude, s'adapte encore à des mœurs dont l'étude nous est importante.

Dans ce vaste règne des volatiles, la nécessité humaine a trouvé d'aussi grandes ressources peut-être que dans l'empire des quadrupèdes. Pour ne parler que de certaines tribus, les gallinacés et les palmipèdes, par exemple, qui ne sait les avantages que nous procurent la poule, la dinde, le faisan, le canard et l'oie? Si l'homme s'est donné le chien pour compagnon de chasse, il s'est choisi le cormoran pour camarade de pêche. Nos pères même dressaient à chasser le gibier de vol les faucons et d'autres oiseaux du même genre; et cette industrie, j'allais dire cette science, est encore en honneur en Perse et chez plusieurs peuples du haut Orient.

On ferait un musée immense de tout ce qui a été dit, écrit et peint sur les oiseaux. L'oiseau est surtout cher aux poètes; c'est à lui qu'ils empruntent leurs types de vigueur, d'élégance,